

ABONNEMENT

Saumur	
En un an	25 fr.
Six mois	13
Trois mois	7
Poste	
En un an	30 fr.
Six mois	16
Trois mois	8

On s'abonne

A SAUMUR
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAÎSSANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

INSERTIONS

Annonces, la ligne	20
Réclames, —	30
Faits divers, —	75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

SAUMUR, 22 AOUT

EXPOSITION
DE SAUMUR

Du samedi 5 au dimanche 20 septembre
Dans le Manège des Ecuyers, la Carrière
Marengo et le Chardonnet

CONCOURS GÉNÉRAL

ORGANISÉ PAR

Le Comice agricole de l'arrondissement
de Saumur

Expositions Agricole, Viticole, Industrielle,
Commerciale, des Arts et de l'Industrie. —
Exposition des Vins mousseux (manutention
devant le public).

Vendredi 4 septembre. — Réception, installation, classement.

Samedi 5. — Ouverture officielle de l'Exposition à 1 heure.

Samedi 12. — Exposition canine.

Vendredi 18. — Réception, installation, classement des produits agricoles, horticoles et maraichers.

Samedi 19. — Exposition de tout le Concours.

Concours de labourage de 8 heures du matin à 11 heures.

Du 8 au 20. — Opérations des divers Jurys. Essais de machines.

Dimanche 20. — Concours des animaux des espèces chevaline, bovine, ovine et porcine. — Volailles mortes et vivantes. — Beurres et fromages. — Produits maraichers. — Fruits.

Prix d'entrée (un ticket) : 50 centimes.

On trouvera des tickets chez tous les principaux commerçants de Saumur. Il n'en sera pas vendu aux abords de l'Exposition.

Carte d'entrée permanente donnant droit aux entrées pendant toute la durée de l'Exposition (soirées comprises). Prix : 10 francs.

L'Exposition est ouverte tous les jours à 10 heures du matin, fermée à 6 heures du soir. Elle ouvre de nouveau ses portes, à certaines dates, pour les soirées, de 8 heures à minuit. — Les pompiers en uniformes, les gymnastes en costumes seront admis gratuitement les dimanche 6 et 13 septembre. — Le dimanche 20, l'entrée sera gratuite seulement dans une partie de l'Exposition.

NOTE IMPORTANTE. — Les tickets pourvus d'un numéro d'ordre devront être conservés par chaque acheteur.

A la fin de l'Exposition, UNE TOMBOLA sera tirée par les soins de la Commission et les numéros sortant auront droit à des lots.

FÊTES

Samedi 5 septembre

A une heure de l'après-midi, Ouverture officielle de l'Exposition; le soir, Retraite aux flambeaux, par la compagnie des Sapeurs-Pompiers de la ville et la Musique Municipale.

Dimanche 6

Grand Concours de Pompes à incendie, dans la Carrière du Carrousel.

A 4 heures 1/2, dans l'intérieur de l'Exposition, Concert par l'Harmonie Saumuroise et les Sonneurs de trompe de Niort.

Le soir, à 8 heures et demie, dans l'intérieur de l'Exposition, Concert par la Musique Municipale et les Sonneurs de trompe de Niort.

Illuminations.

Dimanche 13

Fête de Gymnastique dans la Carrière du Carrousel.

A 1 heure, Grand Festival par la Musique Municipale, l'Harmonie Saumuroise, et les Musiques des localités environnantes.

ASCENSION DU BALLON « La Ville de Saumur », cubant 620 mètres, commandé par M. Mallet, ex-collaborateur de l'aéronaute Jovis.

L'ascension, qui s'effectuera à 5 heures, sera précédée d'études sur la vitesse des vents, les courants aériens, la densité des gaz, etc.

A 4,000 mètres d'altitude, des vues aplanimétriques de Saumur seront prises au moyen d'un appareil spécialement construit pour la photographie aérienne.

A 8 heures 1/2 du soir, dans l'intérieur de l'Exposition, grand Festival-Concert, morceaux d'ensemble, par toutes les Musiques réunies, sous la direction de M. Goubault.

Illuminations.

Dimanche 20

Courses au trot. (Nous donnerons lundi le règlement de ces courses.)

A 3 heures, salle du Théâtre, Distribution des Récompenses sous la présidence de M. le Ministre de l'agriculture (ou de son délégué).

A 5 heures, grand Concert par l'une des Musiques de la ville et la Société Sainte-Cécile d'Angers.

A 7 heures du soir, Banquet.

A 8 heures et demie, grand Concert avec le concours de la Société Sainte-Cécile d'Angers.

Illuminations.

Les Dimanches et Jedis, dans l'intérieur de l'Exposition éclairé à la lumière électrique, Concerts avec le concours de la Musique Municipale, de l'Harmonie Saumuroise, de la Société Sainte-Cécile d'Angers, des Sonneurs de trompe de Niort et d'une Musique militaire.

Soirées musicales. — Représentations théâtrales.

Tous les jours, en matinée: Théâtre Guignol, Prestidigitation, Bal d'enfants.

Buffets

Les journaux publieront chaque jour le programme détaillé des fêtes.

Des réductions de 50 0/0 sont accordées par les Compagnies de chemins de fer aux exposants pour le transport des objets exposés.

Des réductions de 50 0/0 sont également accordées aux Compagnies de sapeurs pompiers, Sociétés musicales ou de gymnastique qui se rendront à Saumur à l'occasion des fêtes.

Les forains pourront s'installer sur le Chardonnet, près l'Exposition.

L'Anglais désintéressé !!!

Voici, à propos des manifestations de Portsmouth, le portrait que M. Martin, de l'Espérance du Peuple, nous fait de notre voisin d'outre-Manche :

« Après les Russes, les Anglais. Ils sont charmants, nos voisins ! Cela ne leur arrive pas souvent, mais ce qui ne leur arrive jamais c'est d'être désintéressés. Que nous veulent-ils ? Répondons à leurs poignées de main par des poignées de main, mais pendant que notre main droite sera dans leur main droite, met-

tons solidement notre main gauche sur notre porte-monnaie.

» Non pas que les Anglais soient de vulgaires filous. Oh non ! un gentleman est incapable de voler la montre d'un voisin, mais l'Anglais le plus honnête dans la vie privée perd le sens moral dès qu'il s'agit de l'intérêt britannique. Il bombardera Alexandrie ou Copenhague ; il saisira en pleine mer — et en pleine paix — trois cents navires français, sans éprouver le moindre scrupule. Il ne croit pas prendre le bien d'autrui, il reprend le bien de l'Angleterre, car tout appartient à l'Angleterre sur mer et sur terre. *Old England! Old England!* Dans l'univers entier, il n'y a rien que la vieille Angleterre.

» Nos ancêtres n'avaient pas assez d'anathèmes contre « la perfide Albion », ils en avaient tant souffert ! « L'Anglais » était pour eux l'ennemi héréditaire. Dans ce siècle-ci, la France, infidèle d'ailleurs à ses traditions politiques, a cherché à imiter sa voisine, elle s'est donné des institutions anglaises, elle a pris les modes anglaises et même le jargon anglais.

» Elle a tiré les marrons du feu pour l'Angleterre, elle lui a donné son sang en Crimée, et son or par les traités de commerce; qu'y a-t-elle gagné ? Absolument rien. L'Angleterre a favorisé contre nous la formation de l'unité italienne et de l'unité allemande, et aux jours douloureux de 1870 nous avons vu l'Anglais, cantonné dans son île, organiser contre nous la ligue des neutres. Le pouvoir appartenait alors aux libéraux et nos républicains pensaient trouver des sympathies plus vives chez leur ami M. Gladstone. Grande était leur erreur : dans les questions de politique étrangère, il n'y a, de l'autre côté de la Manche, ni wighs, ni tories, il n'y a que « l'Anglais », le peuple le plus égoïste du monde.

» N'oublions pas notre propre histoire, et tout en répondant poliment à leurs saluts, demandons-nous quel intérêt les Anglais ont à faire les jolis cœurs ?

» L'Angleterre, dit le *Times*, pratique la politique des mains libres. « Politique des mains pleines » serait plus exact. L'Angleterre a pris l'Egypte qui nous appartenait plus qu'à elle ; peut-être espère-t-elle, en nous donnant de bonnes paroles, nous amener à valider son usurpation. Défions-nous.

» Nos voisins étaient engagés très avant dans la triple-alliance ; deux événements semblent avoir refroidi leur ardeur : tout récemment, ils ont vu de près Guillaume II, et le sire leur a déplu, avec ses violences, son orgueil et son agitation brouillonne ; près de ces hommes positifs, l'impérial malade n'est pas « en bonne odeur ».

» Puis la visite de Cronstadt a eu lieu, les acclamations enthousiastes des Russes ont retenti jusqu'aux bords de la Tamise. Si une guerre éclatait, la France et la Russie feraient peut-être campagne ensemble ; peut-être la victoire pencherait-elle de leur côté. C'est à prévoir. Et l'Anglais prévoyant, veut pencher comme elle. Sans rompre avec l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie, la Grande-Bretagne se tient un peu plus à l'écart. Elle est un peu moins contre nous, mais n'est pas avec nous. »

L'ESCADRE A PORTSMOUTH

Après les visites échangées entre les amiraux Gervais, Clan William et le duc de Connaught, l'amiral Gervais et ses officiers ont débarqué dans la baie d'Osborne, d'où quatre voitures de la Cour les ont conduits à l'entrée du palais où lord Hamilton et les hauts dignitaires les attendaient. La Reine a reçu les Français dans son salon particulier avec les princesses Louise et Béatrice et leur a fait un accueil très sympathique. Elle a exprimé l'espoir qu'ils seraient satisfaits et le plaisir qu'elle avait à les recevoir.

Les officiers sont retournés ensuite à leurs vaisseaux.

Le public n'était pas admis sur le quai, qui est la propriété particulière de la Reine.

Les navires français sont l'objet de l'attention générale, et la foule fait diverses critiques.

De l'avis des gens compétents en art maritime, le pont du *Marceau* est tellement surchargé qu'un seul coup de canon y produirait un effet désastreux, mais on a été frappé de la précision des manœuvres du *Marceau* qui semblait évoluer avec la facilité d'un yacht.

Le *Surcouf* a conquis les suffrages des connaisseurs qui ont beaucoup remarqué la hauteur des canons au-dessus de la ligne de flottaison.

Généralement on a trouvé que l'escadre française brûlait du mauvais combustible.

Le public incompetent était d'avis, en mettant à part le *Marengo*, le *Surcouf* et surtout les torpilleurs, que les autres bâtiments de l'escadre avaient une forme disgracieuse.

Les curieux ont été frappés par la couleur gris de fer des cuirassés français qui contraste avec la masse noire des vaisseaux anglais.

On faisait observer que la couleur tirant sur le blanc des navires français était de nature à faciliter les recherches, la nuit, par les projections électriques d'une escadre ennemie. A quoi d'autres personnes répondaient que le relief des masses noires des bâtiments anglais constitue, le jour, la meilleure cible pour l'ennemi.

On signale ici la présence de nombreux agents allemands venus en masse pour examiner l'escadre française, en l'absence du prince Henri qui, venu dans le même but, a dû se retirer sur l'invitation qui lui a été faite par la Reine.

L'accueil du public anglais est sympathique, mais il est évident qu'on peut le trouver froid si on le compare aux réceptions de Cronstadt.

On commente beaucoup l'absence en Angleterre de l'héritier de la couronne au moment où la Reine, sa mère, reçoit l'escadre française.

On s'étonne que le prince, si Parisien par goût et par habitude, et si bien accueilli en France, n'ait pas cru devoir assister à la réception qui est faite à nos marins.

Portsmouth, 21 août.

Un temps affreux règne depuis hier sur toute la côte. Un épais brouillard couvre la

baie de Spithead empêchant de distinguer la flotte française qui se trouve à près de huit milles de Portsmouth; la pluie tombe et le vent souffle avec violence.

La mer est furieuse. On assure que, malgré le temps, la revue aura lieu aujourd'hui.

A 9 heures, les navires français se rangent avec les navires anglais dans le milieu de la baie de Spithead.

La Reine monte à 3 heures sur son yacht, et doit arriver vers 4 heures en face des navires français. La revue durera jusqu'à la nuit.

Ce soir, à l'Amirauté, grand banquet offert par l'amiral Clan William. Soixante convives y prennent part, et notamment le duc de Connaught, M. Waddington et le maire de Portsmouth.

A 11 heures, grand bal à l'Hôtel de Ville et souper offert par la municipalité. Lundi, la Reine partira pour Balmoral. Le soir aura lieu le banquet offert par la ville. Le maire fera cadeau à chaque marin français d'une boîte de cigarettes. Des chansons seront chantées en français par les artistes du théâtre et des concerts de la cité.

Il est probable que, samedi, le public sera autorisé à visiter les navires français.

LE DÉSASTRE DE LA MARTINIQUE

Les dernières dépêches de la Martinique évaluent à 218 le nombre des morts à la suite du cyclone, et on craint que ce chiffre soit encore inférieur à la réalité.

Une grande partie de la population est sans asile et sans pain.

M. Etienne a télégraphié aux gouverneurs de lui faire connaître quels crédits sont nécessaires pour parer aux besoins urgents.

ÉTRANGER

L'EMPEREUR GUILLAUME

L'Empereur a assisté avant-hier au dîner offert à l'ambassadeur d'Autriche en l'honneur de la fête de François-Joseph.

Guillaume II n'est pas allé au château royal de Kiel, et toute la journée de jeudi a été l'une des plus mauvaises qu'il ait passées depuis douze jours. L'impératrice Frédéric, qui est régulièrement tenue au courant de ce qui se passe à bord du *Hohenzollern*, a reçu de M. de Caprivi, qui se trouvait à Kiel, une dépêche dont voici le texte exact :

« Sa Majesté est, comme l'avait prévu le professeur, presque entièrement guérie de sa blessure. Mais le bulletin du professeur constate une augmentation de fièvre en même temps qu'une diminution d'écoulement. Ce soir, il s'est mêlé à la supuration plusieurs gouttes de sang que le professeur attribue aux deux

polypes qui avaient été constatés le matin même.

» Sa Majesté gardera l'appareil jusqu'à samedi. M. Leuthold reprendra son service à bord dimanche, à moins de nouvelles aggravations que le professeur ne croit pas probables. »

NOUVELLES MILITAIRES

MANŒUVRES DE CAVALERIE

La division de cavalerie de Lunéville est partie jeudi pour se rendre par étapes au camp de Châlons. Sous le commandement du général baron de Cointet, elle va manœuvrer contre la division de Lyon, qui vient d'être confiée au général de Lignières.

Le général Loizillon, commandant le 1^{er} corps d'armée, exercera la direction supérieure des manœuvres de cavalerie.

L'ÉPIDÉMIE DE PERPIGNAN

Le général de Boisdenemetz, commandant le 16^e corps, est arrivé avant-hier à Perpignan pour faire une enquête sur la fièvre typhoïde. Il s'est rendu immédiatement à la citadelle où il a constaté que le nombre des malades était de cent cinquante.

A la visite du matin, cent dix-sept malades se sont présentés au médecin-major du 12^e de ligne. Sur ce nombre, plus de quatre-vingts sont atteints de la fièvre typhoïde. L'épidémie s'est attaquée aussi aux musiciens; trente-huit d'entre eux sur soixante-six sont malades.

Chronique Locale

ET DE LOUEST

L'EXPOSITION DE SAUMUR

Et la subvention du Conseil général de Maine-et-Loire

Le Conseil général, dans sa séance du 20 août, a été saisi de la question d'une subvention à allouer pour l'Exposition de Saumur.

La commission chargée d'examiner cette demande de crédit s'était partagée : trois voix pour, trois voix contre.

Après lecture du rapport constatant cette divergence d'opinions, M. Bruas, conseiller général du canton N.-E. de Saumur, a demandé la parole et s'est exprimé en ces termes :

« Vous venez d'entendre le rapport présenté au nom de la 3^e commission sur le crédit demandé pour l'Exposition de Saumur. Votre commission n'a pas cru devoir conclure à l'admission de ce crédit. Mais vous avez remarqué qu'il y a eu divergence d'opinions et que les avis se sont partagés par moitié sans que le

président ait jugé utile d'user de sa voix prépondérante.

» Il appartient donc au Conseil général de trancher cette question intéressante.

» Je vous demande avec instance de vouloir bien accorder la subvention de 2,000 fr. inscrite par M. le Préfet à son projet de budget.

» Cette Exposition n'est pas l'œuvre de simples particuliers; elle est l'œuvre du Comice agricole de l'arrondissement qui, profitant de ce que le Concours annuel devait se tenir à Saumur, a voulu y donner un développement exceptionnel, dans l'intérêt de tout l'arrondissement, en transformant ce Concours en une véritable Exposition.

» En sollicitant, d'accord avec l'administration préfectorale, une subvention du département, je ne vois qu'une chose : les résultats utiles que doit produire cette Exposition, l'intérêt qu'elle présente non seulement pour la ville de Saumur, mais pour l'arrondissement tout entier et même pour les régions voisines.

» L'idée de cette Exposition a été adoptée par tous les industriels et commerçants du Saumurois, comme un moyen utile de faire connaître et apprécier leurs produits. Leurs efforts méritent d'être secondés.

» Déjà l'autorité militaire s'est empressée de prêter son concours en mettant à la disposition des organisateurs les manèges et dépendances de l'École militaire.

» L'assemblée départementale ne voudra pas se désintéresser d'une œuvre dont les résultats devront profiter à une très notable partie du département.

» D'après le programme, cette Exposition s'annonce comme devant être importante. Déjà un grand nombre d'exposants se sont fait inscrire. Des fêtes brillantes se préparent.

» Tout fait prévoir la réussite et le succès.

» Mais pour organiser une Exposition semblable il faut des ressources. Les souscriptions individuelles, quoique nombreuses, sont insuffisantes et ont besoin d'être complétées par la subvention sollicitée du département.

» Comme représentant d'un des cantons de Saumur, je vous demande instamment de vouloir bien voter ce crédit de 2,000 fr., et je suis sûr que ma motion sera appuyée par tous mes collègues de l'arrondissement de Saumur. »

M. le docteur Besnard prend ensuite la parole pour demander également l'allocation du crédit de 2,000 fr.

Cette motion est appuyée par MM. Gigot, Grignon, Des Nouhes, Haran et Bineau, c'est-à-dire par tous les conseillers de l'arrondissement.

Le Conseil général, appréciant les motifs allégués en faveur de la subvention sollicitée, vote un crédit de 2,000 fr. qui est inscrit au budget rectificatif de 1891.

Nous donnons à notre première page le Programme de l'Exposition de Saumur.

A la suite de la demande qui a été faite, M. le général Jacquemin a bien voulu mettre le Manège des Ecuyers à la disposition de la Commission de l'Exposition pour le 25 courant au lieu du 28.

ÉGLISE N.-D. DE NANTILLY

La clôture des exercices de l'octave de l'Assomption, qui ont été prêchés avec beaucoup de succès devant un nombreux auditoire par le R. P. Lémus, supérieur des Oblats de Marie de Pontmain, aura lieu demain dimanche 23 août.

Le matin, à 6 heures, messe de communion générale.

Grand'messe à 10 heures.

Vêpres à 3 heures.

Le soir, à 7 heures 1/2, chant de complies. — Sermon par le R. P. Lémus. — Procession du T. S.-Sacrament. — Illumination et salut solennel.

État civil de la ville de Saumur

NAISSANCES

Le 20 août. — Yvonne-Suzanne Choyer, rue d'Orléans.

Le 21. — Hippolyte-Clément Hardouin, rue de Fenet.

DÉCÈS

Le 20 août. — Joseph Gaborit, boulanger, 53 ans, rue de la Croix-Verte.

LES RÉSERVISTES

C'est mardi prochain 25 août que se mettent en route les réservistes d'infanterie qui doivent faire leur stage de vingt-huit jours jusqu'au 21 septembre.

Ceux qui appartiennent à des régiments désignés pour faire les grandes manœuvres dans l'Est seront transportés en chemin de fer, le 31 août et le 1^{er} septembre, depuis leur garnison jusqu'à proximité des cantonnements de corps de troupe dont il font partie.

QUELQUES CONSEILS AUX RÉSERVISTES

Les réservistes qui doivent prendre part aux grandes manœuvres rejoindront dans quelques jours les régiments auxquels ils sont affectés. Nous croyons leur être utile en leur donnant quelques conseils dont ils pourront tirer profit.

Habillement et équipement. — Emporter tous les effets militaires que l'on possède. C'est, tout d'abord, obligatoire; puis il ne faut pas oublier que les vestes, pantalons, képis, etc., que l'on distribue aux réservistes, ont déjà été portés pendant longtemps par les hommes de l'armée active et ont parfois été réintégrés en magasin après un lavage très sommaire.

Deux chemises de flanelle suffiront pour la

OBÉISSANCE

PAR M. DU CAMPFRANC

En ce moment, un pêcheur passait sur la falaise, il chantait un vieil air de Bretagne, très monotone, d'une tristesse navrante, et cette complainte du temps passé fit couler le trop plein de ses larmes. Tout le jour, cependant, domptant son chagrin, il alla voir ses malades; il ne termina ses visites que vers le soir, à cette heure du crépuscule où la détresse de la lumière s'accorde si bien avec la détresse intime. Le jour baissait sur la tranquille maison blanche où il demeurait avec sa mère. Tout, à cette heure où le soleil achève de disparaître, y respirait un calme profond. Ce logis, abrité sous les arbres, semblait un asile de paix avec ses rideaux de mousseline d'une blancheur de neige. Les vieux chênes étendaient, sur le gazon de la pelouse, des ombres de plus en plus profondes; la lampe venait d'être allumée au salon; madame Ploël travaillait pour les pauvres. Je ne sais quoi de

calme, d'apaisé, le rayonnement d'une âme sereine baignait ses traits comme ceux de certaines sœurs de charité. Elle leva, sur son fils, son regard si tendre; et celui-ci trouva dans ces beaux yeux bleus, la seule jeunesse de ce visage vieilli, un attendrissement si profond, quelque chose de si doux, de si triste, mêlé à une telle pitié, qu'il ne put contenir davantage son poignant chagrin.

— Le sacrifice est consommé, s'écria-t-il. Je lui ai rendu sa parole.

— Et elle a accepté de la reprendre ?

Il baissa la tête.

— Elle ne m'aimait pas... elle ne m'a jamais aimé. Oh! mère, il y aura bien des années... tristes pour moi !

Elle lui saisit la main.

— Mon pauvre enfant! mon Conan chéri! je savais bien qu'elle n'était pas digne de toi.

Un éclair rapide passa dans les yeux du docteur.

— Mère, elle est digne de tout l'amour d'un homme; son cœur est généreux... Seulement, elle m'a toujours connu; elle m'a toujours regardé comme un ami d'enfance... Et puis, un jour, un bel étranger a passé sur son che-

min; et devant l'amour l'amitié a pâli.

— Elle a toujours été éblouie par ce qui brille; jamais elle n'a su t'apprécier à ta valeur. Je t'en avais prévenu, Marcelle est une enfant sans force morale.

Il joignit les mains.

— Je vous en prie, ne m'en dites pas de mal. Ah! un moment, j'ai cru qu'on était toujours aimé de qui on aime... Je me suis trompé.

Elle avait fait asseoir son fils à ses côtés, et elle lui disait de ces choses que seul un cœur de mère sait trouver aux heures tristes de la vie.

— Au moins, tu ne te décourageras point; tu demanderas à Dieu de t'aider dans cette épreuve. La prière est un refuge. La prière est un appui. Tu es chrétien, mon fils; il faut t'en souvenir.

Il redressa son front.

— Je m'en souviendrai.

Et, tout à coup, ses yeux se baignèrent de larmes.

— Mon pauvre Conan !

Elle le voyait dans cet état d'extrême tristesse, où d'être plaint amollit le cœur, lui enlève ce que la douleur a de trop cuisant.

— Oui, bien pauvre, reprit le jeune homme, profondément remué par la douce voix maternelle, bien pauvre; mais je me trompais, ma mère, en pensant que personne ne pourrait remplir cette place vide, là, dans mon cœur. Je vous aimerai tant que vous deviendrez, pour moi, tout au monde... Jamais on ne peut assez aimer sa mère.

Il s'était mis à genoux devant elle; il la regardait comme autrefois, lorsqu'il était tout petit enfant.

— O mère, je ne regrette pas d'avoir agi comme je l'ai fait. Je le devais. Je ne pourrais devenir son mari alors que je sentais qu'elle avait dans son cœur une autre image. C'était un cruel sacrifice; mais c'est fini. Comme vous le dites, la prière est un refuge; la prière est un appui; il y a aussi l'humanité souffrante. Je m'y attacherai comme un naufragé à une épave flottante, éperdument. Je ferai du bien, et la joie des autres me consolera.

Madame Ploël lui serrait les deux mains.

— C'est bien, mon fils; sois fidèle à cette résolution et tu éprouveras comme la charité console; elle est l'unique remède à tout cuisant regret. Ah! je le sais. Quand j'ai perdu ton père, que serais-je devenu si je n'avais eu

période d'instruction. Pendant les marches surtout, la flanelle est de beaucoup préférable à la toile et au coton. Se munir également de quelques paires de chaussettes; celles de laine sont, en l'occasion, meilleures que celles de fil et de coton. Le gouvernement ne donne ni chemises de flanelle ni chaussettes aux réservistes.

La chaussure de nos troupiers est excellente; mais la plupart des réservistes ne portent, pendant les manœuvres, que des souliers, bottes ou bottines leur appartenant. Nous préconisons le brodequin lacé, à semelle épaisse et à talon large et plat; il faut avoir soin de le briser avant la période des marches et de le graisser tous les jours.

Une demi-douzaine de mouchoirs, un ou deux caleçons, quelques objets de toilette et un casque à mèche (ne riez pas de cette coiffure, qui rend les plus grands services en campagne!) compléteront pour le réserviste un bagage qui ne doit point comporter de superflu. « Petite charge pèse de loin », dit le proverbe.

Hygiène. — Le matin, avant le départ, pendant les marches, se graisser soigneusement les pieds avec du suif, du saindoux ou une pommade au sulfate de zinc et au tanin; le soir, les laver avec un peu d'eau froide (et jamais dans l'eau froide) mêlée, si possible, avec un peu d'esprit de vin. Ne pas se mettre en route à jeun; avoir dans le bidon de l'eau mélangée avec du café ou du vinaigre; ouvrir les vêtements et déserrer les cravates dès que l'autorisation en est donnée par le commandant de la colonne; par la chaleur, mettre le mouchoir entre la coiffure et la tête. — Aux haltes, ne boire qu'après quelques minutes de repos; se rappeler toutefois que l'homme qui doit continuer à marcher peut boire, pourvu que l'eau ne soit pas glacée; se laver la figure et les yeux à la fin de la marche.

Se défier des courants d'air à l'arrivée au cantonnement; prendre les plus grandes mesures de propreté personnelle, se couvrir, au cantonnement et au bivouac, la tête avec le bonnet de coton en l'enfonçant jusque sur les yeux, si l'air est humide; se coucher tôt pour reposer le nombre d'heures nécessaire; enfin, et surtout, éviter les excès de toute nature.

POITIERS. — Le pèlerinage de Poitiers au tombeau de sainte Radegonde a eu un grand succès. Les trains ont amené les pèlerins en foule.

Une messe de communion, célébrée à Sainte-Radegonde, a réuni un grand nombre de fidèles.

La ville de Poitiers a fait un accueil sympathique aux arrivants.

A la grande messe, le R. P. Terrien a éloquemment parlé des courants de foi qui sillonnent la France chrétienne.

les pauvres et mon petit enfant?

La mère et le fils passèrent leur soirée dans de doux épanchements.

Le lendemain, Conan, triste mais résolu, se dirigea vers la grève. A cette heure, Pierre Bruc s'y trouvait toujours. L'armateur aimait à s'occuper de navigation et à diriger lui-même un petit bateau de plaisance. Il aperçut Conan.

— Le vent est favorable. As-tu le temps de venir, en ma compagnie, faire une petite promenade?

Et, soudainement, remarquant l'émotion du jeune homme:

— Eh bien! Qu'est-ce qui te trouble ainsi, mon cher enfant?

Alors Conan, après un instant d'hésitation, s'acquitta du message dont il s'était chargé.

Marcelle craignait de déplaire à son père, elle n'osait elle-même lui annoncer la rupture de leurs fiançailles. C'était fini pourtant; il avait rendu la parole donnée.

Pierre Bruc avait écouté, muet de surprise; il croyait avoir mal compris.

— Comment, comment, balbutiait-il, tu lui as rendu la parole donnée... Et... elle a accepté de la reprendre?

On estime que cent mille pèlerins au moins passeront devant le tombeau de la grande sainte, reine de France et patronne du Poitou.

UN DRAME DE LA MER

On nous écrit des Sables-d'Olonne, jeudi 20 août:

« Ce matin, tous les habitants des Sables, pour ainsi dire, s'étaient transportés sur la plage, vivement ému par un de ces drames dont la mer est assez coutumière.

« Un bateau de pêche était à l'ancre en avant de l'entrée du port et gardé seulement par un pêcheur de la Chaume et un mousse de 11 ans, le jeune Garotte. La mer était fort mauvaise et comme l'entrée du port est, dans ces moments-là, très dangereuse, les pêcheurs qui montaient le bateau avaient pris le canot pour amener dans le port le poisson qu'ils rapportaient.

« A un certain moment, une vague furieuse étant venue soulever le bateau, le câble de l'ancre se rompit, et faute de pouvoir être gouverné à la rame, les bras manquant, la malheureuse barque vint s'échouer sur des rochers qui se trouvent devant la plage et s'est brisée.

« La situation du marin et du mousse surtout, que la frayeur paralysait, était des plus critiques.

« Le père de l'enfant ne tarda guère à venir à son secours, monté dans un canot, mais la mer, de plus en plus démontée, l'empêchait d'approcher du bateau en détresse.

« Enfin, le marin eut l'idée d'attacher les rames ensemble et de former à l'aide des planches du bateau à moitié démolé, un radeau sur lequel il est descendu avec le mousse.

« Au même moment, cinq marins qui passaient sur la plage se jetèrent à la nage et se dirigèrent le plus rapidement que le leur permettait les vagues, vers les deux malheureux que l'on voyait à chaque instant disparaître.

« Ils réussirent enfin à les rejoindre et à les ramener sur la plage aux applaudissements de la foule, heureuse de voir se terminer si heureusement le drame qui l'avait tenu haletante et impressionnée pendant si longtemps. »

Assemblée de S'-Hilaire-S'-Florent

Le Maire de Saint-Hilaire-Saint-Florent prévient le public que l'Assemblée de cette commune, qui devait avoir lieu le dimanche 6 septembre, est avancée au DIMANCHE 30 AOUT.

Le Maire, J. DE LAVALETTE.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 21 août 1891.

La hausse s'affirme malgré le peu d'activité des transactions; elle est, du reste, encouragée par la meilleure tenue des Bourses étran-

gères. Le 3 0/0 gagne 7 1/2 centimes à 95.42 et le 4 1/2 0/0 5 centimes à 103.35.

Les sociétés de crédit suivent le courant favorable des rentes.

La Banque de Paris s'avance à 761.25 et la Société Générale à 483.75.

La Banque d'Escompte a d'excellentes allures à 450.

Le Crédit Foncier est à 4,232.50.

Le Crédit Mobilier a particulièrement des demandes au comptant qui consolident la hausse acquise, dernier cours 332.50.

Le Crédit Foncier de Tunisie continue à être très fermement tenu. Dans sa dernière séance hebdomadaire, le conseil d'administration a autorisé pour 380,000 fr. de nouveaux prêts.

L'action Immeubles de France, encouragée par l'excellente situation de la société, a des tendances bien marquées à une hausse prochaine et importante, dernier cours 480, et à ce prix le titre est difficile à trouver.

L'obligation Linarès à Almería se tient aux environs de 240. Le contrat signé entre le Nord de l'Espagne et les Chemins Portugais relativement au Madrid Cacérés et à l'Ouest de l'Espagne, sauf l'acquiescement des porteurs de titres, porte en principe l'adoption d'un coupon fixe ainsi que d'un coupon variable, le dernier pouvant atteindre, dans le cas où les recettes le permettraient, la somme nécessaire à parfaire la portion dont le coupon fixe a été diminué.

Les Chemins Economiques sont à 415.

Dernières Nouvelles

Paris, 22 août, 12 h. 30 soir.

M. Testelin, sénateur, est mort.

La revue de Portsmouth a été superbe; la Reine a vivement félicité l'amiral Gervais, et a remis à M. Waddington un télégramme pour M. Carnot.

Au banquet de l'Hôtel de Ville, M. Clan William a lu un télégramme du prince de Galles regrettant son absence et souhaitant la bienvenue aux officiers français.

HAVAS.

MARCHÉS

BEAUFORT, 19 août

Froment, d.-déc., 4 10. — Seigle, 2 25. — Avoine, 1 80. — Foin, la charretée, 95 fr. — Beurre, le 1/2 kil., 1 05. — Œufs, la douzaine, 85. — Vin rouge, 90 à 100 fr. — Vin blanc, 120 à 140 fr.

MONTREVAULT, 20 août

Froment, l'hect., 20 fr. — Seigle, 15 fr. — Orge, 10 fr. — Avoine, 9 fr. — Foin, les 500 kil., 45 fr. — Paille, 25 fr. — Poulets, la couple, 3 fr. — Chapons, 5 fr. — Œufs, la douz., 80. — Beurre, le kilo, 2 20. — Bœufs gras, le kilo, 1 60. — Vaches grasses, 1 60. — Veaux gras, 1 50. — Moutons gras, 1 80. — Porcs gras, 1 10 (toujours le kilo).

SEGRÉ, 19 août

Froment, double-décaltre, 3 80. — Orge, 2 25. — Sarrasin, 2 10. — Avoine, 2 fr. — Beurre, le 1/2 kil., 1 20. — Poulets, la couple, 3 50. — Œufs, la douzaine, 75.

Les veaux se vendaient sur pied 0 90 le kilogramme.

était aisé de voir qu'en dépit de sa bonté ordinaire, le vieux marin avait une nature particulièrement violente.

Conan voulut intervenir.

— Les vus du prince Zinesko ne sont peut-être pas aussi intéressées que vous le supposez. Marcelle est si jolie! elle peut inspirer l'amour.

— Ah! ça! C'est toi qui le défends? fit l'armateur avec un accent étrange.

— Il peut me faire beaucoup de mal; mon cœur peut être torturé par un sentiment de jalousie, dit simplement Conan, est-ce une raison pour ne pas lui rendre justice? qui nous prouve que ce prince moldave soit un chasseur de dot?

Et le père de Marcelle, sentant encore augmenter son aversion pour l'étranger:

— Qui me le prouve? Mais je te le répète encore, c'est mon instinct qui me le crie. Oh! je hais tout dans cet homme: ses yeux bleus à l'expression féline, sa bouche aux contours railleurs, sa parole mielleuse. Je hais tout en lui, te dis-je, tout, jusqu'à la distinction de ses manières qui contraste avec ma franchise et ma rondeur à moi, jusqu'à sa moustache parfumée, ses mains aux ongles allongés en

Avis à MM. les Chasseurs

On trouve à

L'ÉPICERIE CENTRALE

28, rue Saint-Jean, Saumur

PATÉS d'ALOUETTE, depuis 1 25 la boîte
FOIES GRAS truffés 1 90 —
— — — — 3 » —
— — — — 4 25 —

CONSERVES A CHAUFFOIRS: Perdrix, Faisan, Caille, Lièvre, etc., etc.

Galantines de Bœuf et de Jambon
Mortadelle de Bologne — Saucisson de Lyon

Tripes à la mode de Caen (Pharamond)

Toutes boîtes à ouverture facile, et très portatives dans le carnier.

GLYCÉRINE MINÉRALISÉE PARFUMÉE

Et Alcoolat composé

De A. RIVAUD

Chimiste breveté, à SAUMUR

Médaille aux Expositions.



Cette glycérine se prépare en rouleaux pour bains, en flacons pour la toilette, elle prévient et guérit promptement les affections de la peau, qu'elle adoucit et parfume. Dartres, Eczéma, Démangeaisons.

Elle est précieuse pour les soins hygiéniques quotidiens et intimes.

L'ALCOOLAT composé perfectionné RIVAUD est spécialement recommandé contre le *pityriasis* (pellicules cause de la chute des cheveux); les effets obtenus sont très prompts et assurent une guérison complète et durable. Les médecins l'ordonnent journellement.

Lire la notice, envoyée franco sur demande. Dépôt général chez l'inventeur, à Saumur. Se trouve partout: pharmacies, bains, coiffeurs, etc., etc.

UN DEMI SIÈCLE DE SUCCÈS

Le Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE, c'est

l'ALCOOL de MENTHE **RICQLÈS**

Recommandé contre les maux les plus graves. Boisson hygiénique et rafraîchissante.

Préservatif contre les Épidémies.

Eau de toilette et dentifrice très appréciés. Fabr. à Lyon. Maison à Paris, 41, rue Richer. Exiger le nom **DE RICQLÈS** sur les flacons.

HERNIES

COMPLÈTEMENT GUÉRIES

La plus grande reconnaissance est due à celui qui a pour but de soulager l'humanité souffrante. Aussi recommandons-nous vivement notre célèbre spécialiste, M. GLASER, à tous ceux de nos lecteurs atteints de ce mal, pour aller le consulter. La méthode pour se guérir est donnée *gratis* aux indigents. Les guérisons merveilleuses que M. GLASER a obtenues lui ont valu deux médailles.

M. J. GLASER en personne sera à consulter à SAUMUR, le 24 Août, hôtel de Londres.

Envoyer 50 cent., pour avoir la brochure, à J. GLASER, au Raincy, Paris.

PAUL GODET, propriétaire-gérant.

amanje; jusqu'à la cambrure de son pied dans sa fine bottine. C'est un égoïste et un prétentieux. Triste, triste nature.

Et s'exaltant:

— Et dire que Marcelle, si intelligente d'ordinaire, se soit éprise de ce fat sans valeur morale. Les simples, les forts, ceux qui font de la besogne sans pose, voilà ceux que l'on doit préférer. Le beau prince a dû lui monter la tête.

Et, brusquement, se tournant vers Conan:

— Pourquoi, aussi, lui as-tu rendu sa parole sans me consulter?

— Parce que je l'aime avec toute l'ardeur de mon âme, et que je ne pouvais supporter de la voir si malheureuse.

Bruc frappa durement du pied.

— Si tu l'avais tant aimée, tu n'aurais pas si aisément renoncé à la lutte.

Les lèvres de Conan frémirent.

— Je l'aime à lui donner ma vie!

Bruc fut ému par cette vérité d'accent.

— Mon pauvre garçon, mon pauvre Conan! Aide-moi; nous allons reprendre la lutte, et je te donne ma parole que ce n'est pas l'étranger qui l'emportera.

(A suivre.)

A VENDRE DE SUITE

POUR CAUSE DE DÉPART

UNE JOLIE MAISON

Composée de 20 pièces, en partie parquetées, avec un superbe jardin en plein rapport et une grande pièce d'eau.

Cette maison peut être transformée en hôtel, devant la nouvelle gare du chemin de fer d'Orléans et Etat qui va se construire.

S'adresser, pour visiter et traiter, à M. COUTAND-SIMON, qui l'occupe, 2, route neuve d'Angers, à Saumur, ou à M^e GAUTIER, notaire. (620)

A VENDRE

POUR CAUSE DE DÉCÈS

Vaste exploitation de carrière de tuffeaux

SITUÉE A SAINT-CYR-EN-BOURG

S'adresser à M^{me} V^e CLAVEAU, ou à M. BULEAU, géomètre au Coudray-Macouard.

A CÉDER

Magasin de Mercerie

Et de Bonneterie

Situé dans un bon quartier de la ville.

S'adresser au bureau du journal.

UN JEUNE HOMME demande un place de cultivateur-jardinier ou cocher.

Disponible fin septembre.

CHALAGE UNIVERSEL PAR LE

Germinateur

Du D^r QUARANTE

UN QUART DE RÉCOLTE EN PLUS

1500 Dépôts en France

Entrepôt général : Geo BOSSIÈRE et C^e A PARIS

Dépôt pour le département de Maine-et-Loire :

BON CHANTANT, A MONTREUIL-BELLAY

ENTREPOT de

CIDRE DE BRETAGNE

PREMIÈRE QUALITÉ

P. FOUCHÉ, rue d'Orléans.

CIDRES

M^e ROUSSEAU prévient sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de très bons cidres nouveaux des meilleures contrées de Bretagne et de Normandie, garantis pur jus, à 38 fr. la barrique.

S'adresser route de Rouen, n^o 21 bis. (143)

UNE DAME âgée de 42 ans, désire entrer dans une famille comme femme de confiance, pour garder des vieillards ou des enfants. Elle s'occuperait de couture et repassage, et de tous les travaux intérieurs d'une maison.

S'adresser au bureau du journal.

UN JEUNE HOMME demande une place de garçon de magasin; FERAIT DES COURSES.

AVIS AUX CHASSEURS

M. F. DUPAS

ARQUEBUSIER & COUPELIER

Saumur — 1, rue Saint-Nicolas — Saumur

Prévient MM. les CHASSEURS qui voudront bien l'honorer de leur confiance, qu'il tient à leur disposition UN BEL ASSORTIMENT d'ARMES de chasse et de tir de tous systèmes, Articles de chasse variés.

DÉBIT DE POUDRES & PLOMB

Tous ces articles sont vendus au prix le plus modéré

RÉPARATIONS D'ARMES DE TOUTES SORTES

VENTE et ÉCHANGE d'ARMES NEUVES et D'OCCASION

LEON FRESCO

CHIRURGIEN-DENTISTE

68, Quai de Limoges

SAUMUR

Prix Modérés

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.

COURS DE LA BOURSE DE PARIS DU 21 AOUT

FONDS		VALEURS FRANÇAISES		OBLIGATIONS DU CRÉDIT FONCIER		VALEURS DIVERSES (OBLIGATIONS)	
3 0/0	95 42	Banque de France	4500	Oblig. fonc. 1877 3 0/0 r. à 400	395	Compagnie parisienne du Gaz	530
3 0/0 1894	93 95	Banque d'Escompte	450	— comm. 1879 3 0/0 r. à 500	480	Cie Transatlantique 3 0/0 r. à 500	383
3 0/0 amortissable	96 20	Comptoir national d'Escompte	555	— fonc. 1879 3 0/0 r. à 500	477	Panama 6 0/0 1 ^{re} série remb. à 1,000	20
4 1/2 1883	105 15	Crédit Foncier	1252 50	— comm. 1880 3 0/0 r. à 500	475	— 6 0/0 2 ^e série	20 75
EMPRUNTS (VILLE DE PARIS)		Crédit Industriel et Commercial	585	— fonc. 1883 3 0/0 r. à 500	420 50	— obligations à lots	82
Oblig. 1855-60 3 0/0	546 50	Crédit Mobilier	810	— fonc. 1885 3 0/0 r. à 500	470 25	Suez 5 0/0 remboursable à 500	619 75
— 1865 4 0/0	535	Dépôts et Comptes courants	330	CHEMINS DE FER (OBLIGATIONS)		FONDS ÉTRANGERS	
— 1869 3 0/0	415	Société Générale	482 50	Est 3 0/0 anc. r. à 500	442 50	Emprunt russe 1882 5 0/0	—
— 1871 3 0/0	408	Est	902 50	P.-L.-M. 3 0/0 fusion anc. r. à 500	445 50	1889 4 0/0	98 50
— 1875 4 0/0	529 50	Paris-Lyon-Méditerranée	1482 75	Midi 3 0/0 ancien r. à 500	446	Consolidés 4 0/0 1 ^{re} série	96 90
— 1876 4 0/0	530	Midi	1292 50	Nord 3 0/0 r. à 500	450 25	— 2 ^e	—
— 1886 3 0/0	416	VALEURS ÉTRANGÈRES		Orléans 3 0/0 r. à 500	—	VALEURS ÉTRANGÈRES (OBLIG.)	—
Bons de liquidation	506	Nord	1930	— fonc. 1885 3 0/0 r. à 500	444	Crédit foncier égypt. 5 0/0 r. à 500	—
		Orléans	1550				
		Ouest	1078 75				
		Compagnie parisienne du Gaz	1455				
		Transatlantique	556 25				
		Canal de Panama	25				
		Suez	2795				
		VALEURS ÉTRANGÈRES					
		Autrichien 4 0/0 or	96 30				
		Dettes d'Égypte 6 0/0	490 50				
		Extérieur 4 0/0	72 25				
		Hongrie 4 0/0 or	89 75				
		Italie 5 0/0	90 40				
		Portugal 4 1/2 1888	312 50				

CHEMINS DE FER --- GARES DE SAUMUR

LIGNE DE L'ÉTAT

PARIS — SAUMUR — BORDEAUX

STATIONS	Mixte matin	Mixte soir	Expr. matin	Omn. matin	Omn. soir	Expr. soir	Omn. soir
Paris			7 55	12 50	7 55	8 30	11 25
Chartres	6		9 34	10 12	9 41	10 12	1 33
Château-du-Loir	10 13		12 22	1 58	6 35	12 28	1 8
Noyant-Méon	11 20		1 5	3 8	7 40	1 13	5 54
Linières-Bouton	11 29			3 17	7 49		6 4
Vernantes	11 43			3 30	8		6 14
Blou	11 54			3 41	8 10		6 24
Vivv	12 2			3 49	8 17		6 31
SAUMUR (Orl.)							
(arrivée)	12 15		1 38	4 2	8 29	1 48	2 22
(départ)	12 23		1 44	4 14	8 34	1 54	2 28
Nantilly (arrivée)	12 31			4 22	8 41		7
SAUMUR (Etat)							
(arrivée)	12 41			4 34	8 51		7 11
(départ)				4 11	8 30		6 50
Nantilly (départ)		8 31	10 37				7 3
Chacé-Varrains		8 37	10 44		4 23	8 43	7 9
Brézé-Saint-Cyr		8 47	10 52		4 29	8 49	7 17
Montreuil-Bellay		9 11			4 37	8 56	7 33
Thouars		9 41	11 24		4 57	9 14	2 25
Saintes		10 17	11 57		5 14	9 40	2 52
Bordeaux					5 40		3 28

BORDEAUX — SAUMUR — PARIS

STATIONS	Mixte matin	Mixte soir	Expr. matin	Omn. matin	Omn. soir	Expr. soir	Omn. soir
Bordeaux			5 40	8 20			3
Saintes			7 12	9 9	11 39	5 13	6 40
Niort	5 25		9 42	10 51		5 35	8 10
Thouars	8 35	6 5	12 12	12 45	1 35	4 15	8 40
Montreuil-Bellay	9 40	6 57		1 7	2 37	5 1	9
Brézé-Saint-Cyr	9 59	7 18			2 51	5 16	9 41
Chacé-Varrains	10 11	7 27			2 58	5 24	9 50
Nantilly (arrivée)	10 16	7 32			3 3	5 29	9 55
SAUMUR (Etat)							
(arrivée)	10 22		Mixte matin	3 13	5 42	10 3	
(départ)				2 52	5 20		
Nantilly (départ)				3 4	5 31		
SAUMUR (Orl.)							
(arrivée)	7 47	11 44	1 34	3 12	5 39	10 59	11 46
(départ)	7 57	11 54	1 39	3 16	5 43	11 7	11 53
Vivv	8 11	12 10		3 28	5 57		
Blou	8 20	12 19		3 36	6 6		
Vernantes	8 33	12 33		3 47	6 19		
Linières-Routon	8 46	12 45		3 58	6 31		
Noyant-Méon	9 1	12 58	2 15	4 10	6 45	11 44	
Château-du-Loir	10 22	2 4	2 55	5 22	7 58	12 33	1 12
Chartres	2 47		5 56	9 26	12 4	3 26	4 5
Paris	5 50		7 30	11 50	2 27	5 10	5 45

SAUMUR — PORT-BOULET — CHINON

STATIONS	Mixte matin	Mixte soir	Expr. matin	Omn. matin	Omn. soir	Expr. soir
Saumur	7 52	11 16	4 31			
Port-Boulet	8 40	12 26	6 50			
Chinon	9 4	1 7	7 14			

POITIERS — MONTREUIL — DOUÉ — ANGERS

STATIONS	Mixte matin	Mixte soir	Marc. matin	Omn. soir	Mixte soir
Poitiers	6 5	6 45	12 53		
Moncontour	7 41	10 47	2 42		
Loudun	8 42	1 39	3 56		
Montreuil (ar.)	9 19	3 21	4 35		
(départ)	6 50	9 27	4 20	4 59	9 30
la Vaudelnay	7 2	9 39	4 46	5 10	9 43
Baugé	7 14	9 51	5 30	5 21	9 56
Doué	7 22	9 58	6 16	5 29	10 5
Martigné	7 45	10 20	7 5	5 49	10 30
Angers	9 12	11 45	10 7	7 12	

ANGERS — DOUÉ — MONTREUIL — POITIERS

STATIONS	Omn. matin	Mixte matin	Marc. matin	Omn. soir	Omn. soir
Angers	4 40		7 30	11 48	6 30
Martigné	6 1	8 26	11	1 12	8 4
Doué	6 24	8 55	11 54	1 35	8 13
Baugé	6 32	9 5	12 16	1 44	8 28
la Vaudelnay	6 39	9 13	12 34	1 51	8 37
Montreuil (ar.)	6 48	9 26	12 51	2 1	8 54
(départ)	7 38		1 26	2 21	9 17
Loudun	8 24		4 14	3 10	10 14
Moncontour	8 56		6 10	3 43	10 49
Poitiers	10 33		10 40	5 22	12 17

LIGNE D'ORLÉANS

NANTES — ANGERS — SAUMUR — TOURS — PARIS

STATIONS	Direct. soir	Omn. mixte matin	Expr. matin	Omn. mixte soir	Omn. mixte soir	Expr. soir	Omn. mixte soir	Omn. mixte soir
Nantes d.	10 47		8 25	8 52	12 7	3 10	3 10	7 35
Angers dt.	2 14	6 30	10 27	12 37	3 42	5 10	5 20	9 35
La Méritré	2 47	7 19	10 56	12 46	3 52	6 23	6 10	10 1
Les Rosiers		7 26		12 53	3 59	6 32	6 23	
St-Clément		7 33		12 59	4 7	6 41	6 41	
St-Martin		7 46	11 11	1 11	4 20	5 56	6 58	10 24
Saumur ar.	3 17	8 5	11 26	1 27	4 45	6 38	7 31	10 30
— dt.	3 22	8 5	11 16	1 15	4 31	6 38	7 31	10 30
Varennes		8 5	11 26	1 27	4 45	6 38	7 31	10 30
Port-Boulet	3 46	8 20	11 35	1 38	5 1	6 16	7 39	10 58
Langeais	4 20	8 59	11 55	2 12	5 46	6 38	8 30	11 16
Tours arr.	4 59	9 42	12 33	2 51	6 35	7 24	9 54	11 48
Paris arr.	10 39		4 48	10 46	2 35	11 58	5 7	

PARIS — TOURS — SAUMUR — ANGERS — NANTES

STATIONS	Expr. soir	Omn. mixte soir	Omn. mixte soir	Omn. mixte soir	Expr. matin	Omn. Direct. matin
Paris (départ)	9 25	11 45	11 15	12 45	11 20	11 20
Tours (départ)	1 34	4 51	7 15	10 47	2 53	5 25
Langeais	2 23	5 46	8	11 39	3 30	6 8
Port-Boulet						